

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 27 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Vendredi 27 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Autoportrait](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(enfants Benckendorff\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-09-27

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2838-2839, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Vendredi le 27 septembre 1850

Ce mois de septembre est merveilleux. Quelle pitié de le passer à Paris ! J'ai vu assez de monde hier soir. Le général Lahitte, entre autres, qui me plaît toujours davantage. Ses bonnes manières, sa belle figure, cet air honnête, sincère, assez de

gaité dans l'esprit, rien de cet air de mystère ou d'importance que je déteste, l'esprit dégagé, tout cela me charme. Le duc de Noailles était ici aussi. Dumon, Viel-Castel. Quelques femmes. Rien de nouveau, si non la Hesse. La diète de Francfort se déclarant pour l'électeur, et promettant appui ; il en a besoin. Que va dire la Prusse, qui repousse toute intervention ? Cela peut devenir gros. Voici Fleischmann ; vous voyez qu'il protège peu les petits états. Lord Palmerston a écrit au général Lahitte une lettre de remerciements pour l'accueil fait aux Anglais à Cherbourg. M. Véron fait encore au jourd'hui un article remarquable. Il y a des choses excellentes. Pour la conclusion, je ne la comprends pas. Je n'aurai pas la patience d'attendre, ni lui non plus sans doute. Ce que vous me dites aujourd'hui sur la position du Président est très vrai.

Jugez que les Ellice sont ici depuis 8 jours, & que je ne les ai pas vus encore. Marion m'a suppliée de ne pas même lui écrire, d'ignorer tout-à-fait qu'elle est ici, jusqu'à ce qu'elle vienne elle-même. Quelque nouvelle grognerie des parents. C'est fort ridicule à elle de s'y soumettre. Ils cherchent un logement et ne trouvent rien. Adieu & moi aussi, je ne trouve rien à vous dire. Adieu. Adieu.

Vous me renverrez Fleischmann. Je suis inquiète de Constantin. Il devait me répondre à une lettre. Il ne le fait pas. Je me mets en tête que son enfant est mort. Je prends quelque fois des idées qui me tourmentent comme des réalités. Sur ce point là il y a un peu de folie dans mon fait. Et une folie de plus, c'est de croire qu'en disant une pareille idée, cela détourne le malheur. Vous allez me trouver vraiment insensée.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Vendredi 27 septembre 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-09-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3530>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 27 septembre 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le Mercredi le 21 ²²³⁸ Septembr
1850.

Le Meri de Septembr est
merveilleux. quelle pitié de
le passer à Paris!

J'ai vu assés de monde hier
soir. Le général Sahite, un
autre, qui ne plait toujours
davantage. son bon
manier, sa belle figure,
et ses honnête, simple,
assés de gaieté dans l'esprit,
rien de ces air de mépris ou
d'importance que je déteste.
L'esprit dégagé, tout cela
me charme. Le duc
de Naville était inconnu.
D'un bon vieil gentilhomme.

6

8

faucun. Rien d. nouveau,
si non la blessure. La dite de
Wassington se déclare pour
l'Electeur et promettant
appui, s'il en a besoin.
qui ne dit la Suisse, qui
repousse toute intervention?
cela peut devenir gros.

Rien fleichmann; son
voix qui il protège pour
les petits Etats.

Lord Palmerston a écrit
au g^r Laitha une lettre
de remerciement pour
l'accueil fait aux anglais
à Strasbourg.

Mr. Vion fait encore au-
jourd'hui un article remarquable. il y a des choses
appellées; pour la conclusion
si cela comprends par,
si n'aurait par la patience
d'attendre, ni lui non
plus sans doute.

Lequel vous en dit aujour-
d'hui sur la position du
Président est ton vrai.

Justy qu'on dit tout
ici depuis 8 jours, et que
si cela va par son moyen.
Marion en a suffi de
un par un, les Evénements,

D'ignorer tout à fait quelle
raison, j'ai pu avoir des
vieux elle m'aiment. Quelque
raisonnable par rapport des
parents. c'est tout ridicule
à elle et s'y soumettre.
ils cherchent un logement
et un logement rien.

adieu, à moi aussi, je
me tourne bien à vous
rien. adieu. adieu.

vous me surprenez fleckmann,
je suis inquiet de jostantem et
devait me répondre à une lettre
il ne l'a fait pas. je me mets en
tête que son enfant est mort. je
voudrais quel genre de idées j'ai
un logement tout un peu de

2874 2

réalité. Sur ce point là il
y a une peu de folie dans un
fait et une folie de plus,
c'est qu'il se dit une grande
idée, cela détourne le malheur.
vous allez me trouver vraiment
insensé.